

Max BARRET

« Les Roux »

01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

Tél. 04.74.55.27.63

Fax 04.74.55.06.54

E.Mail : barret.max@free.fr

+ Châtillon-sur-Chalaronne, le 9 août 2006

Vigile de St Laurent

S.E. le Cardinal Barbarin

Archevêché

1, Place de Fourvière

69005 – LYON N.-

Excellence,

De retour de Grimentz, je ne veux pas attendre davantage pour vous dire que je remercie la Providence d'avoir permis notre (trop) brève rencontre dans ce si beau village.

Bien sûr, je vous connaissais car vos activités apostoliques sont suffisamment médiatisées pour qu'il en soit autrement. Mais si donc je connais vos options religieuses que savez-vous des miennes, autrement que par les lunettes déformantes avec lesquelles on nous regarde habituellement ?

C'est l'objet de cette lettre qui va, d'emblée, vous paraître bien trop longue et, peut-être, sans grand intérêt. J'ose vous demander, cependant, de me faire la charité de la lire jusqu'au bout.

Mon épouse vous a dit : « *Ce qui a motivé notre réaction, au début, c'est le catéchisme qui nous avait été enseigné.* » En effet, nous avons été formés, elle et moi, par le même prêtre, M. l'abbé Guillerminet, curé de la paroisse. A cette époque, **le catéchisme, c'était ça et rien d'autre** ! Il nous avait préparé à notre communion privée, notre communion solennelle, la rénovation des promesses de notre baptême, la Confirmation, nous avait fiancés et nous avait mariés. Il était notre confesseur. Nous étions les piliers de la paroisse. Mon épouse y tenait l'orgue et je dirigeais la chorale (40 exécutants), entre autres activités dont je vous fais grâce. A son départ à la retraite, à la fin de la cérémonie officielle, il nous a pris les mains à tous les deux, en public, et nous a lancé : « **Vous deux, tenez bon !** » C'était le 10 septembre 1967 !

C'est ce que nous avons fait !

Aussi lorsque le Concile et son cortège de mensonges a commencé à faire son œuvre, nous avons tenu bon ! Et nous avons résisté ! Voilà que nous constatons que l'on mettait les prêtres, les religieux et les religieuses en civil. Puis, on supprima le latin de la liturgie, au nom du Concile qui ... disait précisément le contraire (art. 36, 54, Constitution « De sacra liturgia »). On fit de Dieu le tentateur (« *Ne nous soumet pas à la tentation* ») en dépit des observations, notamment de l'abbé Carmignac qu'on ne peut suspecter d'intégrisme (in « A l'écoute du Notre-Père ») et de combien d'autres théologiens, obligeant, au passage à tutoyer Dieu, et à faire s'en étrangler les anciens qui avaient conservé le sens du respect qu'on Lui devait ! Et on s'attaqua à la messe, la dénaturant, n'en faisant plus qu'un repas eucharistique, allant même jusqu'à en délivrer une traduction française qui s'écarte sensiblement en plusieurs points du texte original latin (vous pouvez vérifier). On a évidemment proclamé que cette cérémonie nouvelle était désormais la seule valable, qu'elle remplaçait la messe multiséculaire, dite « de St Pie V », laquelle était de facto réputée interdite, alors, et vous le savez bien, que c'était faux ! Vous m'en avez d'ailleurs fourni la preuve en me déclarant que vous l'aviez célébrée à St-Georges (Lyon) avec l'accord du Pape, il est vrai : le Pape vous l'aurait-il permis si la messe avait été interdite ? Je ne lui ferai pas l'affront de le croire digne de cette incohérence ! Elle est aussi célébrée dans les communautés « *Ecclesia Dei* »...

On, est encore allé plus loin non seulement on a « *autorisé* » la communion dans la main, mais on a tout fait pour rendre cette pratique usuelle et courante, enfreignant allègrement les dispositions de l'Instruction « *Memoriale Domini* » de Paul VI ! On se rend compte, aujourd'hui, avec quel respect on communique dans les églises « officielles » ! On a institué et multiplié les cérémonies pénitentielles (tellement plus commodes et moins stressantes !) et on a bouleversé tous les sacrements ! Pas un n'y a

échappé !... Bien sûr on s'est attaché à faire passer ce véritable « *tsunami* » en tentant de le justifier par les « *signes des temps* », les nécessités dues au contexte, accumulant ainsi mensonges sur mensonges !

Bref : on nous mentait et c'était bien là le drame : **l'Église nous mentait** ! Le Saint Sacrifice de la Messe n'a jamais été aboli, le latin n'a jamais été supprimé, etc... etc...

Dans cette situation et dans les circonstances où nous y avons été amenés, qui sommes-nous et que pense « *le monde* » de nous ? Que sommes-nous censés représenter ?

On nous reproche d'avoir une vision trop statique de la Tradition. On lui oppose la « *tradition vivante* » (terme venant, si je ne m'abuse d'un texte de Vatican II : « *Dei Verbum* » - 12) voulant ainsi suggérer que la Tradition peut évoluer, bouger, comme un être vivant. Mais il me semble que c'est là que réside l'erreur de l'« *historicisme* » ! On donne ainsi à penser (dangereusement) que la Vérité doctrinale ne pourra jamais être atteinte de façon définitive. Elle serait perçue et exprimée de façon différente au cours des différents siècles. Erreur condamnée par St Pie X et Pie XII !

Car la **T**radition (avec un grand « T ») c'est la Tradition apostolique, c'est-à-dire le dépôt de la Foi qui a été confié, une fois pour toutes, aux Apôtres et que le Magistère doit protéger et transmettre jusqu'à la fin du monde. Ce dépôt est absolument immuable puisque la révélation est close depuis la mort du dernier apôtre !

Ce qui n'implique évidemment pas que les « *traditions ecclésiastiques* » (qui ne sont pas la Tradition) puissent évoluer ! St Pie X, justement choisi par Mgr Lefebvre comme patron de la Fraternité, qu'il a fondée, en est un exemple emblématique ! Lui qui a farouchement condamné le modernisme fut aussi un grand pape réformateur ! Il réforma le bréviaire et la musique d'Église, il fut le premier à préparer un Code de Droit canonique clair et complet. Par ses deux décrets sur la Sainte Communion (n'oublions pas la communion des enfants !) il écarta les dernières influences du Jansénisme. Depuis le Concile de Trente aucun autre pape n'avait sans doute promu autant de réformes que St Pie X !

Mais la plus grande dérive née du Concile résulte, du moins à mon sens, de la conception même de l'Église. On a complètement abandonné, évacué, la Royauté Sociale de Notre Seigneur ! Paul VI n'a-t'il pas dit : « *Aujourd'hui, on ne pourrait plus écrire « Quas Primas » !* » Les derniers états catholiques ont donc été « *laïcisés* » c'est-à-dire « *déchristianisés* » le plus souvent avec l'appui et le soutien de l'Église quand elle n'en a pas inspiré l'idée ! C'est en effet la doctrine de Vatican II sur la fameuse « *liberté religieuse* » qui a ruiné depuis 40 ans le Règne Social de Notre Seigneur là où il existait encore. Depuis, il est donc devenu impossible de promouvoir ce Règne dès lors que Mahomet, Bouddha ou les autres y exigent leur place !... Pourtant :

« Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ! Nul ne va au Père que par Moi » (Jean XIV – 6)

Et aussi :

**« Que Votre Règne arrive que Votre volonté soit faite
sur la terre comme au Ciel ! »**

Il ne s'agit pas, comme on tente de nous le faire admettre d'un Règne seulement spirituel, sur les âmes ! Il s'agit bien d'un Règne temporel ! Le Cardinal Pie (1815-1880) disait :

« Si le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à sa présence, Il règnera par tous les maux inséparables de son absence. » Et Louis Veuillot (1813-1883), ce grand écrivain catholique :

« Lorsque l'insolence de l'homme a obstinément rejeté Dieu, Dieu lui dit enfin : « Que ta volonté soit faite ! », et le dernier fléau est lâché ! Ce n'est pas la famine, ce n'est pas la peste, ce n'est même pas la mort ... C'est l'homme ! Quand l'homme est livré à l'homme, alors on peut dire qu'il connaît la colère de Dieu. »

Nous y sommes ! Qui peut honnêtement le nier ? La chaîne de télé FR 3 a projeté une émission ayant pour thème « *Vive la famille recomposée !* », le samedi 29 juillet dernier à 22h55. Beau travail ! Beau résultat !

Pour conclure cette (trop longue) lettre je voudrais revenir sur la « *sentence* » que Vital Salamin vous aurait lancée dans sa cave avant votre entrée au Séminaire... conciliaire : « *Dans six mois vous aurez perdu la Foi !* » C'est vous-même qui me l'avez appris.

Je ne cherche nullement à vous offenser si peu que ce soit mais, depuis, je ne puis m'empêcher d'y penser !

Pour Mgr Lefebvre, que j'ai eu le rare privilège d'avoir connu et fréquenté intimement comme je vous l'ai dit, le Règne Social du Christ-Roi est une conséquence du Christ Lui-même. On peut en débattre. Je vous expose simplement ma conviction qui n'est sans doute pas la vôtre. Aujourd'hui dans l'Eglise dite « *conciliaire* », si on garde la foi, n'est-ce pas une foi théorique en la Divinité de Notre Seigneur ? Une Foi qui n'aurait aucune implication dans la politique ?... Au droit de Jésus-Christ de régner, au droit de Sa personne divine en laquelle subsiste sa Sainte humanité, laquelle a donc un droit de régence absolu et universel, on a substitué les « *Droits de l'Homme* », c'est-à-dire les droits de la personne humaine, les droits d'une personne abstraite, irréaliste, jalouse de sa « *liberté* », de son autonomie, de sa conscience, quel que soit son choix de vie... Le Christ est devenu une simple option parmi tant d'autres !...

Est-ce encore la Foi ?...

Je vous laisse juger, à l'aune de ce que je viens d'écrire, les paroles de mon ami Vital, malheureusement (pour moi) rappelé trop vite auprès de Celui qu'il a si courageusement servi !

Je vous prie de bien vouloir agréer, Excellence, l'expression de mon profond respect in Christo Rege et Maria !

Christus Regnat !

Max Barret